



« Non à la guerre et libérez la Palestine » : comment les Oscars 2026 ont pris une tournure politique

Description

Des appels à « Non à la guerre » aux hommages rendus à l'Iran, les Oscars de cette année ont été le théâtre d'une solidarité mondiale, les célébrités s'étant exprimées contre les actions des États-Unis et d'Israël.

L'éditorial de *The New Arab*, le 16 mars 2026



Javier Bardem lors de son discours, portant un pins « non à la guerre » lors de la cérémonie des Oscars 2026 image : Rich Polk

Les Oscars de cette année ont été marqués par la politique et la contestation, plusieurs participants ayant utilisé le plus grand événement hollywoodien comme tribune pour dénoncer la guerre menée par les États-Unis et Israël contre l'Iran et appeler à la solidarité avec la Palestine et l'Iran.

Lors de la remise du prix du meilleur film international, l'acteur espagnol Javier Bardem a crié « Non à la guerre, et liberté pour la Palestine » sur scène, recevant une salve

dâ??applaudissements de la part du public.

Bardem, qui portait le mÃame pinâ??s pour la paix quâ??en 2003 pour protester contre la guerre en Irak, a dÃ©clarÃ© que le monde assistait aux Â« mÃames mensonges Â» plus de deux dÃ©cennies plus tard.

Â« Ã? lâ??Ã©poque, câ??Ã©taient les armes de destruction massive. Aujourdâ??hui, câ??est le rÃ©gime quâ??ils veulent renverser Â», a-t-il dÃ©clarÃ©, condamnant ce quâ??il a qualifiÃ© de Â« guerre illÃ©gale Â» en Iran.

Lâ??acteur a Ã©galement qualifiÃ© le prÃ©sident amÃ©ricain Donald Trump et le Premier ministre israÃ©lien Benjamin Netanyahu de Â« mÃames menteurs, mÃames manipulateurs Â».

Â« On peut faire partie de la communautÃ© cinÃ©matographiqueâ?! [et] Ãatre un citoyen qui utilise cette immense tribune pour dÃ©noncer lâ??injustice Â», a-t-il dÃ©clarÃ©.

Bardem a Ã©voquÃ© le gÃ©nocide en Palestine, critiquant le soi-disant cessez-le-feu quâ??il juge insignifiant Ã©tant donnÃ© que Â« plus de 600 personnes, dont plus de la moitiÃ© sont des enfants Â», ont Ã©tÃ© tuÃ©es au cours des derniers mois.

Bardem, qui fait partie des plus de 100 artistes ayant signÃ© une lettre ouverte condamnant le Â« silence Â» du Festival du film de Berlin sur Gaza, est une voix de premier plan qui exhorte les cinÃ©astes Ã sâ??exprimer sur les questions relatives aux droits de lâ??homme.

Lâ??animateur Conan Oâ??Brien avait ouvert la soirÃ©e en reconnaissant que Â« cette soirÃ©e pourrait prendre une tournure politique Â», reflÃ©tant la pression croissante exercÃ©e sur les cÃ©lÃ©britÃ©s pour quâ??elles sâ??expriment sur les horreurs grandissantes des conflits mondiaux.

Lâ??actrice Hannah Einbinder, qui sâ??est Ã©galement exprimÃ©e sans dÃ©tours sur la question palestinienne, a dÃ©clarÃ© plus tard aux journalistes quâ??elle ressentait une Â« fiertÃ© absolue Â» en entendant les paroles de Bardem, mais a ajoutÃ© quâ??elle nâ??Ã©tait pas surprise que personne dâ??autre nâ??ait fait de mÃame.

Â« The Voice of Hind Rajab Â» et lâ??appel au cessez-le-feu

Â« The Voice of Hind Rajab Â», un film sur Hind, une fillette de cinq ans tuÃ©e par les forces israÃ©liennes Ã Gaza en 2024, Ã©tait nominÃ© pour le meilleur film international mais nâ??a pas remportÃ© dâ??Oscar.

Les acteurs du film portaient des pinâ??s *Artists4Ceasefire*, crÃ©Ã©s en collaboration avec lâ??artiste Shepard Fairey, appelant Ã un cessez-le-feu permanent Ã Gaza.

Lâ??actrice anglo-indienne Charithra Chandran portait Ã©galement ce pinâ??s, dÃ©clarant quâ??elle se sentait privilÃ©giÃ©e dâ??avoir une tribune pour mettre en lumiÃ¨re la guerre qui se poursuit Ã Gaza.

Â« Lâ??actualitÃ© Ã©volue si vite, et les gens passent Ã autre chose, mais les habitants de Gaza et de la Cisjordanie continuent de souffrir Â», a-t-elle dÃ©clarÃ© aux journalistes.

Les acteurs du film ont toutefois souligné que leur acteur principal, Motaz Malhees, s'attendait vu refuser un visa américain en raison de sa nationalité palestinienne.

« On peut bloquer un passeport », a déclaré Malhees en réponse à cette interdiction. « Mais on ne peut pas bloquer une voix. »

Solidarité avec l'Iran

Par ailleurs, lors de la cérémonie, le duo de documentaristes iraniens Sara Khaki et Mohammadreza Eyni, auteurs de « Cutting Through Rocks », qui retrace l'histoire d'une Iranienne élue conseillère municipale, a exprimé sa solidarité avec les manifestantes de leur pays d'origine.

Sara Khaki a déclaré aux journalistes : « Le changement est possible de l'intérieur, et non l'inverse », adressant le prix aux Iraniens ordinaires qui réclament des réformes.

Traduction pour l'Agence Média Palestine : L.D

Source : [The New Arab](#)

date créée
2026/03/17